tificiel), montre, *miyo-win*, adresse, *tchikahi-gan*, hache, *tettapi-win*, siège; *pisim* est un radical qui désigne le soleil, auquel on joint *kkán*, forme d'un substantif; *miyo*, radical, qui veut dire *bien*, avec la terminaison *win*, *tchikahigan*, de *tchikahikew*, il bâche, *tettapiwin*, de *tettapiw*, il est assis dessus. Les noms formés sont ceux qui sont les plus nombreux, puisqu'on peut en former avec presque tous les mots de la langue. D'un radical, on forme un nom, de ce nom un verbe et de ce verbe un autre nom, v.g., *pisim*, soleil, *pisimokkán*, montre, *pisimokkánikkawew*, il fait une montre pour lui, *pisimokkánikkákewin*, action de faire une montre pour un autre; *ayamih*, radical, qui indique l'action de parler ou prier; *ayamihaw*, il prie, *ayamihewáttik* (bois de la prière), la croix; *ayamihewáttikonamáwew*, il lui fait le signe de la croix; *ayamihewáttikonamásuw*, action de se signer soi-même, et ainsi de suite, comme on le verra aux différentes formations du nom. C'est un moyen d'aplanir bien des difficultés, puisque de cette manière on peut faire des substantifs pour tous les objets inconnus aux sauvages. C'est pour cela que depuis l'arrivée des blancs au milieu d'eux, ils ont formé des noms pour les objets qu'ils voyaient pour la première fois, d'après l'idée qui les frappait d'abord, v.g., *iskutewábüy*, liquide de feu, liqueur enivrante; *wáskáhigan*, entourage (maison); de *iskutew*, feu, et *ábüy*, signe du liquide, de *wáskáhhikew*, il fait un entourage.

3^o Le Nom *propre* en Cris est tantôt un nom formé et tantôt un nom composé, ou tout simplement un mot quelconque, v.g., *Wábi-mustus*, Le Bœuf blanc; *Maskwákápimuttet*, L'Ours qui marche; *Kasokkatchákwe*, L'Âme forte; *Sáwan*, Le Vent du Sud; *Pakisimowisk*, La Femme au Soleil couchant.

4^o On appelle noms *collectifs* certains noms, qui tout en restant au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs êtres, v.g., *mitchetinnánik*, parmi la foule, *ayisiyininánik*, parmi les hommes.

5^o On appelle nom *composé* une réunion de mots équivalant à un seul nom, v.g., *pisim-we-yábüy*, arc-en-ciel (la corde du soleil), *assiniwospwágan*, un calumet de pierre, *assiniwáskáhigan*, une maison de pierre.

Article 2^{me}.—Propriétés du nom.

Il n'y a pas de genre en Cris, puisque les articles le, la, un, une, de, du, de la, n'existent pas; on dit *nábew*, un homme, *iskwew*, une femme. Comme il n'y pas de masculin ni de féminin, il n'y a pas à s'occuper de l'accord du nom, sous ce rapport. Mais en retour, il y a les noms *animés* et les noms *inanités*. Comme en français, il y a deux nombres, le singulier et le pluriel, et aussi le vocatif.